

5 Le commencement personnel de la foi chrétienne

Jean 9,1-39

A) Expérience spirituelle

Toutes les traditions spirituelles veulent aider à découvrir et discerner quel est l'enjeu radical d'une existence humaine à travers les efforts et les choix d'une vie ordinaire.

Comment est-on passé d'une religion "évidente" ou normale à une religion contestée et ne pouvant qu'être choisie? Une explication courante a été la thèse suivante :« Les religions ont opprimé les gens mais une fois libéré de cette oppression, tout ira bien». Le résultat de cette prophétie d'une soustraction ne s'étant pas réalisée, on doit chercher une autre compréhension de l'histoire.

Charles Taylor discerne plutôt l'émergence d'une double compréhension du réel et du sens de la vie :

- 1) humanisme exclusif. Le sens de la vie est la poursuite d'une éthique humaniste,
- 2) humanisme religieux: reconnaît la réalité d'une Altérité transcendante, sens du Mystère. Donc notre réalité est sacramentelle ou transparente à une autre réalité.

Ce sont deux idéaux ou voies dont le premier est moderne et au terme d'une histoire progressive. Ces idéaux sont plus ou moins mis en œuvre par la population. Le diagnostic de Taylor explique les positions des milieux éduqués ou qui s'estiment tels. Peut-on transposer pour l'ensemble d'une population occidentale ? Historiquement on a constaté un divorce entre élites et la population en général, par exemple en Amérique latine. En Occident les populations offrent de moins en moins de résistance à la sécularisation et à un christianisme purement culturel de chrétiens nominaux sauf aux États Unis.

Ce contexte est celui que veut rejoindre le récit de Jean ch.9 qui suit.

B) Catéchèse : Jean 9,1-39 *L'aveugle de naissance*

À quelqu'un qui lui demandait à partir de quand il s'était converti à la foi chrétienne John Henri Newman (1801-1890) répondait qu'il avait toujours vécu comme devant Dieu mais sa présence lui devenait de plus en plus réelle. Le passage adulte à la foi chrétienne est décrit dans l'évangile de **Jean 9,1-39** par le récit de l'Aveugle de naissance.

1 Échos

L'aveugle de naissance Jean 9,1-39	
<p>Jean 19, 1-39 Traduction liturgique</p> <p>01 Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance.</p> <p>02 Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ? »</p>	<p>Recherche de la cause présumée d'un malheur, le souffrant lui-même.</p> <p>Pour Jésus, c'est l'occasion</p>

<p>03 Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui.</p> <p>04 Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir.</p> <p>05 Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »</p> <p>06 Cela dit, il cracha sur le sol et, avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle,</p> <p>07 et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » (ce nom signifie : Envoyé). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.</p> <p>08 Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer - car il était mendiant - dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »</p> <p>09 Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui affirmait : « C'est bien moi. »</p> <p>10 Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? »</p> <p>11 Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a frotté les yeux et il m'a dit : 'Va te laver à la piscine de Siloé.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. »</p> <p>12 Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »</p> <p>13 On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle.</p> <p>14 Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.</p> <p>15 A leur tour, les pharisiens lui demandèrent : « Comment se fait-il que tu vois ? » Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois. »</p> <p>16 Certains pharisiens disaient : « Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres répliquaient : « Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.</p> <p>17 Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »</p> <p>18 Les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme, qui</p>	<p>de reconnaître l'action de Dieu et de la mission reçue.</p> <p>On ne peut pas être plus bref.</p> <p>Suivre les transformations de l'aveugle sous la confrontation grandissante Confession 1 C'est bien moi</p> <p>Confession 2 Qui et comment!</p> <p>Le guéri n'a pas suivi Jésus.</p> <p>Aspect inacceptable: guérison un sabbat par l'individu Jésus</p> <p>Rapport à Dieu</p> <p>Paradoxe vécu</p> <p>Confession 3 C'est un prophète, i.e. un homme de Dieu</p> <p>En fait il ne pouvait être</p>
---	--

<p>maintenant voyait, avait été aveugle. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents</p> <p>19 et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'il voie maintenant ? »</p> <p>20 Les parents répondirent : « Nous savons que c'est bien notre fils, et qu'il est né aveugle.</p> <p>21 Mais comment peut-il voir à présent, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »</p> <p>22 Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, les Juifs s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de la synagogue tous ceux qui déclareraient que Jésus est le Messie.</p> <p>23 Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »</p> <p>24 Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. »</p> <p>25 Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien ; mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et maintenant je vois. »</p> <p>26 Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »</p> <p>27 Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ? »</p> <p>28 Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.</p> <p>29 Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé ; quant à celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »</p> <p>30 L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux.</p> <p>31 Comme chacun sait, Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.</p> <p>32 Jamais encore on n'avait entendu dire qu'un homme ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance.</p> <p>33 Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »</p> <p>34 Ils répliquèrent : « Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le</p>	<p>aveugle auparavant</p> <p>Parents</p> <p>Vraiment fils aveugle Mais comment devenu voyant ? Demandez-lui !</p> <p>Pharisiens II</p> <p>Réponse sans question.</p> <p>Réalisme du guéri et fidélité à son expérience et sa réponse qui se développe sous la provocation.</p> <p>Confession du guéri 4 Perte de foi des pharisiens.</p> <p>Aveugle donc pécheur depuis sa naissance cf Position initiale</p>
---	--

<p>jetèrent <u>dehors</u>.</p> <p>35 Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? »</p> <p>36 Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »</p> <p>37 Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »</p> <p>38 Il dit : « Je crois, Seigneur ! », et il se prosterna devant lui.</p> <p>39 Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles.</p>	<p>Exclusion</p> <p>Confession 5</p>
--	---

2 Travail sur le récit.

. Approfondissons notre contact avec ce matériau.

On peut se laisser guider par une conviction initiale: les évangiles sont des textes religieux et construits d'abord oralement au sein de communautés de croyants en Jésus puis écrits avec passion et conviction plusieurs dizaines d'années après. Quand un passage nous semble une banalité sans profondeur, il faut soupçonner que s'il en était ainsi ce passage n'aurait pas été conservé; il lui a fallu apparaître comme quelque chose de précieux, au moins un peu comme dans un musée, mais sans doute beaucoup plus.

Le travail d'approfondissement comporte quatre étapes. Le texte du récit sera
Lu ou Raconté. Comparé. Questionné à partir de ses bizarreries et Prié.

2.1 La première démarche en est une d'attention.

Identifiez les images présentes dans ce texte, les mots importants :

Dans ce texte il s'agit de

Il est bon de laisser courir un peu notre imagination pour que les images et les mots prennent une densité dans notre esprit.

Au-delà des éléments mis en cause, on doit se demander sans y répondre tout de suite, quel est *l'enjeu* ou la dramatique du récit

2.2 La seconde démarche est une recherche de parallèles à ces images ailleurs dans la Bible.

Ce récit reprend-il une image, une scène, ou une parole présente ailleurs dans la Bible ?

C'est semblable à.....

Dans cette recherche de parenté avec d'autres mises en œuvre d'une image ou expression, nous sommes obligés de freiner soit notre babillage soit notre impétuosité à chercher des idées ou des explications. Certes nous n'avons pas écarté le besoin de comprendre et de vérifier, mais on a besoin de posséder "charnellement" le récit réfléchi. «La lettre avant l'esprit»! C'est ainsi que ces images cessent d'être aperçues isolément et commencent à former un paysage, plus que géographique mais spirituel. Peut-être est-ce l'éveil d'un regard symbolique !

2.3 Accueil et recherches d'étrangetés et de bizarreries.

En revenant au récit tel quel de Marc 6, 30-34, observons-nous des choses bizarres, étranges, ou invraisemblables .

Dans cette étape, il faut laisser venir, ou stimuler, les questions qui pourraient trainer dans sa tête et mieux encore, dans celles qui participent ensemble à une réunion. Notons qu'avec des adultes, il peut être utile d'amorcer cette période de questions vraies avant la recherche des parallèles. Dans un groupe c'est un moment à la fois d'hésitation et de rire.

2. 4 Quelle est maintenant votre "réponse" à ce récit ?

A) Après ces trois étapes -Attention/identification des éléments- Similitudes bibliques- Énoncé en paroles de mes propres question déclenchées par ce qui me semble bizarre, étrange, inacceptable,- donc après ce travail de mon esprit, - est-ce que mon rapport à ce texte est différent de ma première intuition ? **Comment je l'interprète maintenant ?**

B) La réponse personnelle peut être de **prier à partir de ce récit** qui invite à une intériorité, à faire sien la transformation vécue par les disciples de Jésus.

C) Enfin, **Quel titre pouvez-vous maintenant donner à ce passage de l'évangile de Marc ?**

2.5 **MA démarche avec ce récit.**

J'ai travaillé ce récit en suivant la démarche ci-dessus. Mes réponses ne sont pas les seules possibles. Chacun doit élaborer sa réflexion. Voici les résultats de ma propre recherche comme un exemple de ce à quoi quelqu'un peut arriver.

25.1 La première démarche en est une d'attention.

Dans ce texte il s'agit de

trouver la cause, le responsable d'un malheur : la victime ou ses proches ?
 Jésus pose un geste privé. Et propose un geste privé à l'aveugle-né.
 Comment l'aveugle trouve-t-il la piscine ? _____

Images du lavage, bain, eau qui nettoie.

Tour des opinions sur le guéri. Réponses des témoins : proches, pharisiens, aveugle lui-même

Identité : Lui ou un autre ?

Questionnement mais perte de contact avec Jésus par l'aveugle. C'est Jésus qui le cherchera.

Décrit processus d'exclusion de la synagogue et recherche par Jésus.

Lecture du devenir vécu: de la vie à la mort(aveuglement) et de la mort à la vie lumière.

Dramatique radicale de la vie vie-mort ou mort vie. Chemins essentiels et opposés.

Enjeu ou la dramatique du récit pour qui le lit: ma vie est-elle une marche difficile vers la lumière ou une dérive progressive et inaperçue de moi vers la nuit ?

.....

2.52 La seconde démarche est une recherche de parallèles à ces images ailleurs dans la Bible.

Ce récit reprend-il une image, une scène, ou une parole présente ailleurs dans la Bible ?

C'est semblable à.....

Réponses opposées à Jésus Refus ou accueil. Une dialectique en cours constamment : ténèbres ou lumière.

Contraste avec le lent développement des disciples vers la foi.

Chemin de Croix vs Résurrection ou Chemin vers le néant.

Chaque partenaire- parents, pharisiens, l'aveugle – tient à une interprétation ou explication, c'est-à-dire tient à une position.

Dans cette recherche de parenté avec d'autres mises en œuvre d'une image ou expression, nous sommes obligés de freiner soit notre babillage soit notre impétuosité à chercher des idées ou des explications. Certes nous n'avons pas écarté le besoin de comprendre et de vérifier, mais on a besoin de posséder "charnellement" le récit réfléchi. «La lettre avant l'esprit»! C'est ainsi que ces images cessent d'être aperçues isolément et commencent à former un paysage, plus que géographique mais spirituel. Peut-être est-ce l'éveil d'un regard symbolique !

2.53 Accueil et recherches d'étrangetés et de bizarreries.

En revenant au récit tel quel de Marc 6, 30-34, observons-nous des choses bizarres, étranges, ou invraisemblables.

Comment Jésus sais-t-il que l'aveugle l'est de naissance ?

But de Jésus : pour que Dieu se manifeste comme Lumière du monde et non une recherche de cause. La recherche de causes est remplacée par celle de la finalité.

On dirait que Jésus veut donner un spectacle !

Jésus aurait pu le guérir sans passer par ce pseudo-remède de la boue.

Le récit de la guérison ou miracle semble un prétexte pour un autre récit, celui-là du passage de l'obscurité à la lumière et de la (pseudo) lumière initiale à l'obscurité.

2.54 Quelle est maintenant ma "réponse" à ce récit ?

A) Après ce travail de mon esprit, - est-ce que mon rapport à ce texte est différent de ma première intuition ? Comment je l'**interprète maintenant** ?

Description du **passage** vers la foi et le salut ou la non-foi et l'aveuglement

Je suis l'aveugle qui rencontre l'opposition et avance vers la lumière à travers les obstacles : parents, pharisiens, opinion publique, culture québécoise dominante, etc

Chemin de l'accès à une foi réelle, et plus que le baptisé inconscient à la naissance et qui le reste dans la suite de sa vie.

.....

B) La réponse personnelle peut être de **prier à partir de ce récit** qui invite à une intériorité, à faire sien la transformation vécue par les disciples de Jésus.

Né dans une culture chrétienne, en disparition croissante, protège moi d'une identité passive, et soutiens moi dans une conversion de plus en plus approfondie. En suivant la lutte de l'aveugle je reconnais la foi en recherche d'un proche parent et je remercie Dieu de l'avoir mis sur mon chemin.

.....

C) Enfin, **Quel titre pouvez-vous maintenant donner à ce passage de l'évangile de Marc ?**

De l'obscurité native à la rencontre progressive de la lumière ou salut.

Risque de la mort et du retour au néant

ou Chance du salut ou vie éternelle

C) Théologie

1) Si le récit de JEAN 9,1-39 sur l'*Aveugle de naissance* a quelque chose d'universel et d'accessible pour tous, il présente des traits situés dans une culture particulière, les *parents* mis en cause n'appartiennent pas à une famille nucléaire moderne mais à un clan, les critiques et opposants de l'aveugle-les *pharisiens*- sont d'une élite culturelle distincte de la masse, et des autres élites : économique et politique- les *sadducéens* - à quoi s'ajoutent d'autres courants : les *esséniens* récriminant en se retirant au désert et les *zélotes* nationaliste militants.

Notre société est différente et comment peut-on y vivre le cheminement de l'aveugle de naissance ?

Un milieu anti- chrétien :

«L'information, on le sait, circule maintenant sur beaucoup de plateformes et toutes les opinions s'y expriment. Les reportages sur la précarité des médias traditionnels se multiplient et d'aucuns s'interrogent sur les risques de disparition du journalisme professionnel avec ses exigences de rigueur, de distance et de responsabilité. S'il y a un secteur où ce journalisme est presque disparu depuis longtemps au Québec, c'est celui de la couverture des religions, de leurs adhérents et de leurs institutions. Dans certains milieux, c'est le **tabou des tabous**. Il me semble que, à cause de cette absence générale de couverture du fait religieux, l'on présente une vision tronquée et partielle de la réalité sociale et culturelle du Québec d'aujourd'hui et d'hier. Comment une société qui se donne continuellement à travers ses médias un miroir déformant de son passé et de son présent peut-elle envisager son futur?» Lesage L., *La couverture du fait religieux*

Présence Magazine mai 2009 p.29

Une culture sécularisée :

«... la sécularisation, ce n'est pas simplement la désertion des Églises, ou le cantonnement du religieux à la sphère privée, ou encore la séparation de l'Église et de l'État.

Non, on parle de sécularisation lorsque la croyance religieuse devient «*une option parmi tant d'autres*». Pour bien faire comprendre ce changement fondamental, Charles Taylor compare deux époques: «*En 1500, partout dans la société, c'était à peu près inconcevable de ne pas croire en Dieu. Évidemment, en l'an 2000, c'est au contraire très possible.*» Même que, dans certains milieux - comme celui des universités -, le fait d'y croire est «*presque inconcevable*», fait remarquer Taylor, lui-même professeur d'université. »

La sécularisation, ajoute Taylor, se caractérise d'abord par «*la pluralité des croyances religieuses et spirituelles*». L'individu profite du pouvoir d'opter pour l'une ou l'autre des «*spiritualités*» disponibles. Il y a donc encore du religieux, du spirituel, mais contrairement à l'an 1500 cité plus haut, les possibilités sont totalement ouvertes. «*Rien n'est inconcevable de nos jours, on peut être.... n'importe quoi*» conclut-il, avec humour.

Il y a encore du religieux mais redéfini et avec un nouveau rôle. Bref «**le spirituel comme tel n'est plus intrinsèquement lié à la société**» Taylor Ch., *La diversité de l'expérience religieuse aujourd'hui*. Bellarmin, 2003 p.98

«Comment s'expliquer l'impact de ce revirement complet quant à la place de la religion dans

l'espace public? On peut, peut-être, l'envisager de la façon suivante. L'invention d'un humanisme exclusif au XVIII^e siècle a créé une nouvelle situation de pluralisme, une culture fractionnée en religion et anti-religion (phase 1) Les réactions non seulement à cet humanisme mais à ce qui en a été la matrice (quête d'authenticité, ordre moral) multiplièrent les options dans toutes les directions (phase 2). Mais ce pluralisme qui mit en place et engendra ses nouvelles options ne toucha au début que l'élite, ainsi que les intellectuels et les artistes.

Assez tôt, particulièrement dans les pays catholiques, apparurent des mouvements politiques d'humanisme militant qui tentèrent de propager l'incroyance dans les masses avec un succès relatif; et la désaffection à l'égard de la religion contribua aussi à détacher les couches populaires de l'Église, sans nécessairement leur offrir d'alternative. D'autre part, un grand nombre de gens étaient ou bien gardés loin de cette culture pluraliste fractionnée, ou bien, s'ils se tenaient en marge, maintenus fermement dans la croyance, dans l'un ou l'autre des régimes (...) qui lient option religieuse et insertion dans la société. (...) Ce régime pouvait être du type paléo-(durkheimien) qui, bien qu'il commençât à rapidement décliner au niveau de toute la société, pouvait encore très bien fonctionner dans les zones rurales au niveau de la communauté locale[...]. Ou ce pouvait être un régime du type néo-(durkheimien), comme il en existe dans les États-providence, ou parmi les groupes d'opprimés défendant une identité menacée contre le pouvoir d'une autre famille religieuse (incluant l'athéisme dans le cas de la nouvelle Pologne), ou encore parmi les groupes d'immigrés.

Mon hypothèse est que la dérive de l'après-guerre, ou notre imaginaire social glisse de plus en plus vers une forme post-durkheimienne, a déstabilisé et ébranlé les différents régimes durkheimiens. Cela a eu pour effet soit de graduellement libérer les gens qui allaient être recrutés par la culture fractionnée, soit, dans le cas où la nouvelle culture de consommation a complètement disloqué l'ancienne vision des choses, de projeter violemment les gens dans ce monde divisé.

Comme on pouvait s'y attendre, les résultats mesurables, observables, sont variés. D'abord, un nombre croissant de personnes se déclarent athées, agnostiques ou sans religion dans de nombreux pays, y compris la Grande-Bretagne, la France, les États-Unis et l'Australie. En outre, la gamme des positions intermédiaires s'élargit considérablement : nombreux sont ceux qui cessent de pratiquer activement bien que déclarant encore appartenir à une confession ou croire en Dieu. Par ailleurs, la gamme des croyances en un au-delà augmente, de moins en moins nombreux étant ceux qui déclarent croire en un Dieu personnel, alors que davantage s'en tiennent à quelque chose comme une force impersonnelle" ; en d'autres mots, un plus grand nombre de gens expriment des croyances qui s'écartent de l'orthodoxie chrétienne. En même temps, les religions non chrétiennes prennent de l'importance, en particulier celles d'origines orientales, et on assiste à la prolifération des pratiques Nouvel Âge, de croyances qui se situent à la frontière de l'humanisme et de la spiritualité, de pratiques qui unissent spiritualité et thérapie. Enfin, de plus en plus de gens adoptent ce qui autrefois aurait été perçu comme des positions intenable ; ils se considèrent, par exemple, catholiques alors qu'ils ne reconnaissent pas les dogmes fondamentaux ou qu'ils font un mélange de christianisme et de bouddhisme, ou qu'ils prient sans être surs de croire. Cela ne veut pas dire que jamais personne n'a eu de telles positions dans le passé, il semble seulement qu'aujourd'hui il est plus facile d'être franc à ce sujet. En réaction à tous ces phénomènes, la foi chrétienne est en voie de se redéfinir et de se recomposer de différentes façons, de l'aggiornamento de Vatican II aux mouvements charismatiques. Tout cela est la conséquence de la culture expressiviste qui

affecte notre monde. Elle a créé une situation d'ensemble, une configuration entièrement nouvelle". [.....]. p105 Les individus font ce qu'ils peuvent de leur « expérience religieuse », sans trop se soucier de savoir comment tout cela s'agence dans la société ni comment cela affecte le sort de différentes Églises. »

Taylor Ch. id p.101-105

2) La modernité religieuse . Hervieu Léger

L'expérience moderne du religieux aurait les caractéristiques distinctives suivante selon D.Hervieu-Léger, *Catholicisme, la fin d'un monde*. Bayard 2003

« L'individualisation du croire se trouve légitimée dans les termes de la culture la plus moderne de l'individu, c'est-à-dire le primat de l'authenticité sur la conformité.

Donc une définition tout à fait nouvelle de la **sécularisation** :

non pas la perte, non pas l'amenuisement de la croyance

mais la **dérégulation** de la croyance et le fait que cette croyance prolifère à partir de l'individu.

Voilà, **les préalables** qu'il faut avoir en tête pour raisonner sur le **paysage religieux contemporain**. La modernité religieuse, **c'est la dérégulation plus l'individualisation de la croyance**.

Auparavant, la clé de description était la figure du pratiquant: l'individu religieux était l'individu qui posait les gestes religieux selon les critères de conformité de l'institution à laquelle il se référait. Aujourd'hui, la figure du pratiquant ne fournit plus la clé de l'intelligibilité des attitudes religieuses contemporaines.

Ce qui permet de rendre compte de ces attitudes est justement de prendre en compte la diversité, la fluidité des parcours, le fait que les gens bougent et surtout le fait qu'ils placent au premier rang de leurs aspirations **le fait de choisir leur religion**. Les identités religieuses aujourd'hui s'héritent de moins en moins. Cela ne veut pas dire pour autant que les gens ne sont pas intéressés par les problèmes métaphysico-religieux, mais qu'ils veulent endosser eux-mêmes des identités, se les choisir et donc **construire leurs trajectoires**. ...**À la place de cette figure de description du pratiquant, deux autres figures de description, des figures de mobilité, celle du pèlerin et celle du converti.**»

3) Le cheminement dans le contexte présent, post 2000.

Les «aveugles de naissance» que nous sommes ont à cheminer vers la lumière ou la nuit dans ce contexte historique différent.

L'individu est devant une salle remplie de miroirs différents. (*Hall of Mirrors*) i.e. une multiplicité de conceptions ou visions de la vie en concurrence et devant lesquelles il se trouve. Quelles vont être ses réactions? C'est cette nouvelle conjoncture ou situation –rarement formulée dans le champ pastoral et théologique- qui est le matériau de la mission chrétienne en Occident et probablement peu à peu ailleurs.



<http://www.christianpost.com/news/searching-for-truth-in-a-hall-of-mirrors>
By Rod Anderson, CP Cartoonist January 7, 2013|

Nous sommes dans notre contexte occidental contemporain devant une nouvelle forme de pluralisme : non seulement objectif, mais ressentie **subjectivement**, d'où l'image de multiples miroirs différents et simultanés. Ce n'est plus une décision ou un choix entre deux ou trois orientations mais le choc antérieur d'une multiplicité d'options concurrentes. L'engagement dans une option nous met face à une multiplicité très concrète, dont une et fort raisonnable est de ne pas choisir. Un humain ordinaire devant la salle des miroirs est porté à penser : quand ceux qui connaissent ça se mettront d'accord, alors je choisirai! Rappelons que la conscience ordinaire ou quotidienne s'appuie sur le consensus social et non sur la réflexion personnelle : *follow the crowd*...Reconnaissons que c'est une forme de sagesse, et non de la bêtise.

L'expérience subjective d'avoir à affronter pour soi un choix crucial à partir d'une multiplicité ressentie maintenant très concrètement constitue une démarche nouvelle et ignorée en théologie et en pastorale. L'affirmation vigoureuse ne suffit plus, il faut soutenir l'étude et l'évaluation personnelle et attendre le choix individuel.

L'image ci-dessus exprime l'originalité de la conjoncture moderne devant les options fondamentales possibles et qui ne s'imposent plus mais attendent un choix réfléchi et libre. La meilleure explication est fournie par l'ouvrage de ARTHUR C.J., *In the Hall of Mirrors. Problems of Commitment in a Religiously Plural World*. [Gifford Lectures 1985] Mowbray 1986, 172p. que l'éditeur présente ainsi:

«This book, which discusses problems of commitment in a religiously plural world, comprises, in a slightly revised form, the Gifford Research Fellowship Lectures for 1985, given by Dr Arthur at the University of St Andrews. It concerns an imaginary individual, 'Cipher' (traduction : Zéro), who is aware of many religious outlooks on the world but is uncertain which, if any, to accept. Such an awareness is likened to being in a hall of mirrors, where the religions reflect back different pictures of the observer's identity and purpose.

Dr Arthur goes on to discuss the wealth of information about religions which may affect the informed individual's religiousness; the adequacy of any particular religious outlook as an account of how things really are; the process of '*passing over*' to particular religious points of view; the nature of passing over as a return to religious beginnings; the tension between neutrality and commitment which characterizes an investigative experience of religious pluralism; and finally some assessments of the possible outcome of Cipher's attempt to make decisions about commitment in a religiously plural world.

This book is dedicated to those who are denied Cipher's freedom to choose what to believe in, and all the author's royalties from its sale have been donated to Amnesty International.»

4) **Diagnostic de Reginald Bibby** , sociologue d'Alberta et le principal expert sur la religion au Canada :

«The outlook for the Roman Catholic Church is better than most other religions. Studies that show 65 per cent of Canadians claim religion is important to them. Even though there is a rising number who claim no religious affiliation, "there are large numbers of people in the **middle**," They haven't shut the door on religion.

He called them "**religiously undecided**" and "receptive to greater involvement if they can find it worthwhile." In Canada the numbers of teens who are receptive 51 per cent; in Quebec 41 per cent.,

Among Canadian-born Catholics, those who have wandered away from the faith "haven't wandered very far," Bibby said, noting they are not easily receptive to switching religious affiliation.

Most Catholics "actually wander back on their own every once in a while. They show up in amazing regularity," he said. "The staying power of Catholicism is quite remarkable. Even when Roman Catholics think they have lost people they still have them."

Canadians, led by the Boomer Generation (born between 1945-1965), have undergone an attitude shift when it comes to religion. Where once they attended weekly service out of obligation, they now seek gratification. They will go if they feel "their minds are uplifted, otherwise they won't bother".»

Bibby R., *Catholic Register* 10 avril 2013

Ces diagnostics concurrents- Hervieu Léger, Arthur, Bibby- décrivent le milieu à rejoindre et que signale l'insistance actuelle mise sur l'évangélisation. Il s'agit d'un nouveau commencement et non la répétition du passé.